

Mes vœux pour 2022

Entretien avec
François BERNARDINI,
Maire d'Istres.

Istréennes, Istréens,

Cette année encore, les conditions sanitaires dues à l'épidémie de Covid 19 nous empêchent d'organiser les traditionnelles cérémonies des vœux dans les quartiers. Je regrette de ne pas pouvoir partager ce moment de convivialité avec vous, mais la responsabilité et la sagesse me poussent à prendre des décisions pour le bien de tous. Si cette situation nous déplaît, la vie continue et l'optimisme doit rester notre credo.

Ce qui fait la force d'Istres, c'est son cœur social ! Vous le découvrirez en lisant ces pages, notre action est forte car notre vision est cohérente. 2022 aura certainement encore un caractère spécial mais ensemble nous la traverserons avec amour, courage et solidarité.

Mon équipe et moi-même vous souhaitons une très belle nouvelle année.

François BERNARDINI
Maire d'Istres
Vice-président
de la Métropole
Aix-Marseille-Provence
Président
du Conseil de territoire
Istres-Ouest Provence



« Ce qui fait la
force d'Istres, c'est
son cœur social »

Quel message souhaitez-vous adresser en priorité aux Istréens en ce début d'année 2022 ?

Un seul mot : OPTIMISME. Il est le moyen énergisant pour donner le meilleur de soi. Il correspond à une réalité que nous vivons tous les jours, à travers les services rendus et la satisfaction de la population. Optimisme aussi parce que les événements qui se profilent, les implantations qui arrivent sont de nature à nous donner beaucoup d'espérance pour le futur.

Depuis mars 2020, l'action municipale a été en partie dictée par la gestion de la crise sanitaire. Quel bilan d'étape dressez-vous de la situation à Istres ?

Étape, c'est bien le mot parce qu'on a l'impression que les jours se succèdent, nous ramenant à la dure réalité de la contrainte, de la lutte pour protéger du mieux possible notre population. Ce qui nous amène à organiser avec conviction des opérations auxquelles nous n'étions pas destinés, mais pour lesquelles nous avons déployé des moyens considérables. En 2022, nous serons toujours sur le pied de guerre pour protéger nos citoyens, nos entreprises et nos associations.

Malgré ce contexte inédit, vous avez continué à travailler sur le programme et son aboutissement.

Il est bon de revenir à des éléments d'espoir, de changement et d'amélioration de la vie. Et il n'y a rien de plus beau que la création d'un projet, dans sa phase de réflexion, de mise en forme, d'exécution et de livraison. Cela a permis d'avoir le sentiment que la vie continue dans le sens qui est le nôtre.

Fin 2021, des inaugurations l'ont prouvé : château des Baumes, multi-accueil le Toboggan à Entressen, foyer seniors Jacky Malacarne à Rassuen...

C'était pour nous des éléments fondamentaux dans ce déploiement de services publics. Il y a maintenant ce qui va être projeté, ce qui va demander du temps, entraîner une course de haies et d'obstacles, ce qui réclame notre énergie pour que nos convictions deviennent réalité.

L'un des projets qui vous tient à cœur, c'est le Domaine de Conclué.

Effectivement, ce qui va se trouver à Conclué fait partie de réflexions à la fois émotionnelles et humanitaires, sur des situations difficiles, qui touchent des enfants, malheureusement enlevés à la vie et leurs familles. J'ai souhaité apporter un concours qui n'existe pas ailleurs et qui va éclore dès cette année. Ce lieu offrira des conditions paisibles de compréhension et d'acceptation.

Comment abordez-vous la thématique « santé » à Istres ?

L'offre de soins est un problème partout dans notre pays et notre ville n'est pas épargnée. Pour autant, nous déployons des dispositifs inédits pour répondre aux besoins des Istréens, comme c'est le cas avec le Pôle Femme-Mère-Enfant. Des pistes sont désormais à l'étude pour attirer des médecins généralistes sur notre commune et une récente rencontre avec le directeur de l'Agence Régionale de Santé pourrait permettre de faciliter leur installation. Toutefois, les restructurations géographiques, notamment celles des organismes privés, restent préoccupantes sans que nous puissions agir comme nous le souhaitons.



La question environnementale est très présente à Istres. Quelles grandes réalisations vont être lancées en 2022 ?

J'assène que la meilleure écologie n'est pas celle de l'incantation ou issue de la palette des contraintes. C'est celle qui vient de manière très opérationnelle, apporter des solutions de vie différentes. D'abord par la pédagogie pour les générations qui arrivent. La future Naturothèque en sera le meilleur outil.

Notre plan vélo représente tout un dispositif pour faire un réseau qui va mailler d'abord la ville en différents points et va aller aussi vers l'extérieur. Une première tranche va relier le Deven au rond-point de la route de Saint-Chamas. Cela fait partie du réaménagement d'une ville qui se tourne vers d'autres modes de mobilité.

Le parc urbain répond-il aussi de ces objectifs ?

Il a de multiples facettes. C'est un aménagement d'importance dans la réhabilitation spatiale du centre-ville, qui a pour objectif d'attirer des passages supplémentaires et du développement économique. C'est un facteur d'attractivité d'une ville qui se recompose.

Où en est la conversion en « ville intelligente » connectée ?

C'est un terme qui me fait un peu sourire car on pourrait penser qu'elle ne l'était pas auparavant. « La Smart City » c'est permettre que la technologie soit un outil facile pour les citoyens dans tous les éléments de leur vie courante, pour le tri de leurs déchets, contre les bruits désagréables ou pour le paiement des cantines. La facilitation des choses en permet une meilleure jouissance.



Un mot sur les projets structurants que sont le golf et son écoquartier ainsi que le nouveau port des Heures Claires...

Ah, le golf... C'est un peu comme le port des Heures Claires, des projets affichés depuis longtemps. On est sur une escalade de demandes administratives toujours exponentielles. Les dernières autorisations sont sur le point d'être données en ce début d'année. Il faut encore un avis au niveau national. Nous avons beaucoup de soutiens, du monde sportif, économique. Quant au port, les travaux sont prévus pour commencer à la fin de l'été 2022. On aura un équipement de qualité pour les plaisanciers et un outil touristique indéniable pour la ville.

Le pôle aéronautique avance-t-il comme vous le souhaitez ?

Il fait partie de nos grandes espérances et nous allons les réaliser. Thalès a réaffirmé son positionnement pour y réaliser son prototype et y développer ses dirigeables satellitaires. Aujourd'hui, notre hangar Mercure est aux trois-quarts plein et nous en sommes très heureux. Nous menons aussi des prospections avec des investisseurs pour créer de nouveaux équipements. Enfin, nous attendons avec beaucoup d'espoir, courant janvier, la décision des grands donneurs d'ordre ; comme Airbus, pour la maintenance des MRTT ; pour lesquels, notre appétence s'est manifestée. La conception d'un partenariat public-privé nous paraît de bon aloi.

Dans le domaine de la culture, que projetez-vous sur 2022 ?

La vie culturelle à Istres est très dynamique, de par ses équipements et les événements attractifs qui s'y déroulent. Du Centre d'Art Contemporain qui avait le mérite d'exister, on passe à un lieu d'exposition qui sera équivalent à ce qu'on peut retrouver dans de grandes galeries. Nous aurons l'occasion d'y voir la première exposition au cours du printemps. On peut aussi évoquer la médiathèque, dont les travaux commenceront au cours de cette année pour être opérationnelle fin 2023.

Nous aurons également, l'occasion de présenter prochainement le nouveau Théâtre à nos concitoyens. Un équipement de grande qualité qui apparaîtra comme un point d'importance dans le réaménagement du centre-ville.

2022 verra-t-elle le lancement du programme commercial Istropolis ?

Tous les feux sont au vert pour pouvoir reprendre et donner une meilleure forme à ce terrain délaissé, afin que les Istréens puissent trouver très près ce qu'ils vont chercher très loin.

C'est tout un quartier qui va en être remodelé.

En effet, le quartier des Bellons accueillera des logements, pour partie occupés par des militaires mais aussi un collège, qui a fait l'objet d'un double accord, de la Métropole et du Département, ainsi qu'une maison de retraite, pour donner un ensemble structuré.

Le centre de secours en fait aussi partie.

Il a donné lieu à un choix d'architecte. Le Conseil départemental est maintenant sur la phase de consultation des entreprises. Nous pouvons l'espérer pour fin 2023, début 2024. Ce sera un grand soulagement pour nos pompiers, qui vivent dans des conditions professionnelles difficiles.

Que pensez-vous des jeunes Istréens, très investis dans la vie locale ?

J'en suis très heureux. Voir des jeunes faire partie de l'harmonie municipale, aider les Restos du cœur, aimer leur ville pour en devenir de bons citoyens et l'exemple des jeunes sapeurs-pompiers est assez édifiant et montre qu'ils ont des valeurs. On peut être assez rassuré sur leur force d'avenir.



L'action sociale est prépondérante à Istres. Le pôle Edylis devrait renforcer ce constat.

C'est là aussi, un élément de conviction de mon engagement. C'est lié à la volonté d'organiser au mieux l'égalité des chances. La résidence Edylis réhabilitée, pour laquelle l'architecte a été retenu, va permettre à tous les acteurs du terrain social de travailler dans des conditions agréables, en symbiose avec des services consolidés. Nous ajouterons des logements, pour y accueillir provisoirement des familles dont les conditions de vie sont dramatiques.

Au Prépaou, aussi, une métamorphose est annoncée.

Le Centre Social des quartiers Sud va être relocalisé dans un ensemble plus large. Le but est d'ouvrir, en cassant, en enlevant et en reconstruisant. Le bâtiment, phare d'animation et de vie, sera en relation directe avec les habitants. Il accueillera le Centre Social des quartiers Sud, mais aussi un espace ludique et de spectacle, associé à la Maison des Services et la recomposition de la Mairie Annexe. Cela répond à une démarche d'ouverture et de cohérence.

Dans le cadre de la sécurité, où sera implanté le poste de la Police Municipale en centre-ville ?

La politique en matière de sécurité est pour nous un champ de décision important. Istres fait partie des villes qui font beaucoup d'efforts. Nous atteignons 90 agents à la Police Municipale. Nos concitoyens ont besoin d'être rassurés par une présence permanente, une proximité, pour écouter mais aussi agir dans l'instant. C'est pour cela que nous avons créé des agences de quartier. Le prochain poste sera positionné au cœur de ville, sur la place Darrason et permettra d'être sur le terrain pour lutter contre les incivilités et la délinquance.

Le sport compte aussi beaucoup à Istres. Quelles perspectives pour 2022 ?

Le sport a pris une autre dimension... La raison essentielle est le coût faramineux que représente le sport professionnel. Mais on s'est adapté. On a conservé certains clubs qui restent à un niveau élevé et on a considéré une autre forme de mouvement sportif, qui a un caractère à la fois plus ludique et plus lié à la santé. C'est devenu un vecteur d'accompagnement et d'amélioration de la vie.

2021 nous a contraint à moins de festivités. Quel programme pouvez-vous évoquer pour 2022 ?

Nous avons élaboré le programme des animations 2022 de manière complète, intégrant ce que nous avons l'habitude de faire, en ajoutant quelques éléments inédits grâce à l'énergie créative de l'équipe qui s'en occupe. Nous effeuillerons ce programme en fonction de ce qui nous sera imposé, compte tenu de la crise sanitaire. J'espère que ce sera le moins possible parce que ce qui fait la force de la ville d'Istres, c'est son cœur social, l'animation qu'elle sait générer, susciter pour créer du lien entre les gens, pour qu'ils aient le sentiment d'appartenir à la même communauté.



**Flashez ce QR Code
et retrouvez la vidéo
du maire sur le site de la ville
www.istres.fr**

